

L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 7 Octobre 2020

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

-20,9%

C'est la chute de la production d'électricité d'origine nucléaire en France en septembre ; la production d'électricité verte gagne du terrain et les émissions "d'obligations vertes" se multiplient.

L'aversion au risque s'est quelque peu dissipée cette semaine, sur fond d'espoirs d'un plan de relance américain, permettant aux places financières de reprendre de la hauteur. La nervosité reste néanmoins palpable, avec la persistance des craintes sanitaires et le durcissement des mesures de restrictions en Europe.

Les incertitudes se sont prolongées, notamment avec l'absence d'accord entre démocrates et républicains sur un plan de relance, ainsi que l'annonce du test positif à la Covid-19 du président américain. La baisse de l'inflation en territoire négatif renforce les craintes de spirale déflationniste en Europe, qui pourraient conduire les banques centrales à être encore plus accommodantes et à viser une politique de taux bas pendant plus longtemps encore. Mais aussi à pousser les Etats à s'endetter pour mettre en place des plans de relance plus ambitieux.

LES INDICATEURS CLÉS	Perf du 31/12 au 19/02	Perf du 19/02 au 16/03	Perf du 16/03 au 07/10	Perf 2020
CAC40	2,22%	-36,75%	26,60%	-18,15%
EuroStoxx50	3,20%	-36,61%	31,88%	-13,72%
S&P500	4,83%	-29,53%	40,82%	4,02%
Actions monde	2,88%	-27,92%	35,43%	0,51%
Actions émergentes	-0,95%	-24,33%	32,91%	-0,38%
Pétrole	-9,68%	-46,43%	33,33%	-35,48%
OAT 10 ans en %	-0,18%	0,17%	-0,05%	-0,26%

EVOLUTION DES MARCHES

Sur la semaine écoulée, en Asie, le Nikkei recule de 0,75%. L'indice de Hong Kong s'adjuge 1,26% tandis que l'indice chinois est resté stable. En Europe, le CAC40 enregistre une performance hebdomadaire de 1,5%, le DAX progresse de 1,3% et le Footsie de 0,3%. Aux Etats-Unis, avec les technologiques en tête, le Nasdaq100 grimpe de 2,7%. Le Dow Jones s'adjuge 1,6% et le S&P500 1,8%. Les importantes zones de soutien technique ont pour le moment été préservées, à l'image de l'Eurostoxx50 qui consolide horizontalement depuis le mois de juin.

Les craintes d'un surplus de l'offre mondiale de pétrole, face à une demande en berne, ont fait chavirer les cours du Brent sous la barre symbolique des 40 USD le baril. On observe une reprise des cours de l'or au-dessus de 1900 USD l'once. La baisse de l'inflation pèse sur le rendement des obligations souveraines, avec un Bund allemand à -0,54% et l'OAT française à -0,26%. Seul, le Tbond américain connaît une légère remontée de sa rémunération, à 0,75%, avec les espoirs d'un plan de relance budgétaire de 1600 Mds\$. L'euro retrouve des couleurs en cette fin de trimestre, avec un rebond contre le yen à 123,5 JPY et face au dollar à 1,172 USD.

POINT DE SITUATION

L'activité économique chinoise a poursuivi son expansion, à l'image de l'amélioration des indices PMI manufacturier et services, avec respectivement 51,5 et 55,9. En Europe, l'indice PMI manufacturier se maintient à 53,7, tout comme le chômage à 8,1%, mais les indices d'inflation PPI et CPI, ressortis respectivement à 0,1% et -0,3%, plus bas niveaux historiques, laissent craindre une spirale déflationniste.

Les statistiques américaines s'améliorent, avec l'indice du Conference Board à 101,8, l'indice PMI de Chicago à 62,4, les ventes de logements à +8,8%, les dépenses de construction à +1,4%. Mais les données relatives à l'emploi étaient mitigées, avec seulement 661K créations d'emplois (consensus 900K) et un salaire horaire en hausse de 0,1% (contre 0,5% attendu) ; les chômeurs de longue durée représentent maintenant 25% du nombre total, un niveau historique qui pourrait peser sur la confiance et la consommation des ménages.

PERSPECTIVES

Les incertitudes s'empilent.

- Le quatrième trimestre ne démarre pas sous le signe de la sérénité. Les facteurs d'incertitudes se multiplient et transmettent à nouveau du stress à la communauté des investisseurs qui redoutent cette fin d'année, avec l'enchevêtrement de la crise sanitaire et des préoccupations économiques.
- Aux difficultés pour trouver un accord sur un plan de relance américain, au Brexit, aux risques de confinement, s'ajoute la grande incertitude sur les élections outre-Atlantique avec le diagnostic positif de Donald Trump.
- La stabilité des marchés dépendra de ces nombreux facteurs, mais aussi en grande partie de la mise en application des politiques budgétaires, compléments indispensables aux abondantes politiques monétaires en place depuis plusieurs années.